



L'ECORUCHER
Source de l'image: Odile Mermoud

LES NOUVELLES DE L'ECORUCHER Yverdon-les-Bains

N°3 - MAI 2020

Un superbe printemps, une météo magnifique, des abeilles en pleine forme, une nature au zénith.

C'est la première fois en 16 ans de pratique que je vois les abeilles aussi belles et vigoureuses à cette période de l'année.

Elles sont douces, pleine de vie, un vrai bonheur.

La récolte est pleine de promesses

Toutefois, la Suisse connaît ces dernières semaines une météo d'été précoce, les sols sont secs, les rivières transportent peu d'eau,

Cette sécheresse printanière n'est pas courante. Elle comporte pour l'heure des aspects positifs pour les agriculteurs, qui attendent cependant la pluie avec impatience.

Toutefois, la chute des températures et les précipitations des derniers jours du mois d'avril auront fait du bien à nos terres bien sèches. Mais pour nos abeilles, ceci annonce la fin de la récolte du nectar de printemps, mais pas encore celle de la récolte et de l'extraction du miel de L'ECORUCHER.

L'EAU, LA NATURE ET LES ABEILLES:

Les spécialistes qualifient cette sécheresse d'«événement très rare». Comparées à celles des années de 1981 à 2010, les précipitations des mois de mars et d'avril n'ont atteint en 2020 que 40 % de leur total habituel.

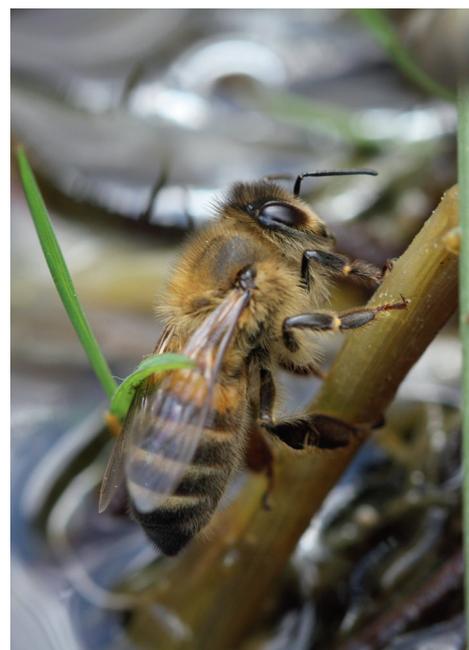
Que la sécheresse arrive si tôt est particulier, mais cela comporte aussi des avantages pour la nature car les abeilles volent et travaillent à la pollinisation des arbres fruitiers et des plantes mellifères dans de très bonnes conditions.

La grande quête de l'eau par les abeilles

L'eau est indispensable à une colonie d'abeilles pour de multiples raisons mais elle lui permet avant tout d'élever le couvain. Les larves sont nourries par les abeilles nourrices à l'aide de gelée royale et de bouillie larvaire. Les nourrices ont besoin de beaucoup d'eau pour la sécrétion de la gelée et la confection de la bouillie. Travaillant toute la nuit, elles épuisent les réserves d'eau de la ruche de sorte que celle-ci a besoin d'eau dès le petit matin. C'est ce qui explique que les porteuses d'eau travaillent généralement dès le début de la journée, et cela même par temps frais ou venteux.

L'abeille régule en outre étroitement les conditions de température et d'humidité de son nid à couvain. Cette régulation est indispensable au bon développement des larves et des nymphes. Elle a pour ce faire besoin d'une grande quantité d'eau.

Une colonie consomme, selon la saison, 2 litres par jour, soit 60 litres d'eau par mois...



Porteuse d'eau
source de l'image: Odile Mermoud

**LES PROCHAINES NOUVELLES
DE L'ECORUCHER**

N°4 - JUIN 2020

LE MOIS D'AVRIL CHEZ LES ABEILLES:

Le climat de ce printemps 2020 a provoqué un démarrage en trombe des colonies.

Elles occupent tout le corps de la ruche, les hausses sont posées, les colonies sont prêtes pour les différentes récoltes.

ET QUE VA-T-IL SE PASSER CES PROCHAINES SEMAINES ?

Au mois de mai, une surveillance rapprochée doit être faite pour éviter que la fièvre d'essaimage se prépare dans les colonies.

Et il y aura très bientôt les premières extractions du miel de printemps.



*BUTTINEUSES AU TRAVAIL
Sur le pissenlit et sur le colza
Sources des images: Odile Mermoud*

LE COLZA

ces immensités jaunes, contrastant avec le bleu du ciel vierge d'avions!

En cette période de Covid19, le Colza utilise son pollen à bon escient et les fées à miel, butinant rapidement, fleur après fleur, cette grande plante annuelle semée pour la production d'huile, pour assurer la récolte de cette huile bien riche! Notre huile nationale avant tout!

Allergique au pollen s'abstenir!

Les abeilles, elles se délectent du nectar, qu'elles vont rapporter aux ruches, afin de concocter ce merveilleux miel de printemps, onctueux, délicieux à tartiner et déguster! Mélangé à la récolte du pissenlit, cela va produire ce miel rare, qui demande un travail de fou également pour les apiculteurs, car il cristallise très rapidement.

Il vaut mieux l'avoir déjà mis en bocaux avant qu'il ne se fige dans les rayons.

Alors... la nature des récoltes est à suivre au plus près!

ET SI ON ÉVOQUAIT L'EXTRACTION DU MIEL ?

D'abord il faut récupérer les hausses (parties supérieures placées sur les ruches durant la miellée) et ont laissé aux abeilles le miel du corps de la ruche ! Ensuite direction la Miellerie où l'on va désoperculer chaque face des cadres des hausses, c'est à dire qu'on va retirer la fine pellicule de cire qui enferme le miel dans les alvéoles.

On va utiliser pour cela un couteau à désoperculer qui perse les opercules.

Ensuite on place les cadres dans un extracteur manuel ou électrique qui va permettre d'extraire le miel contenu dans chaque face des cadres grâce à la force centrifuge. Il faut ensuite filtrer le miel obtenu avant de le placer dans un maturateur. Le miel y restera entre 4 et 8 jours à une température entre 24 et 26 degrés (décantation). Le miel récupéré alors à ce stade sera pur liquide et limpide, prêt pour la mise en pot !

Un autre sujet passionnant sur lequel j'aurai l'occasion, j'espère, d'échanger avec vous très prochainement...

*Odile Mermoud
pour l'ECHORUCHER*

LA PROCHAINE DATE

Dégustation ECORUCHER
Mardi, 2 juin 17:00 à 18:30

Dégustation proposée par
l'entreprise ECO2NET
avec l'apicultrice Odile Mermoud

sous réserve de restriction

Mermoud

